Programme des affaires indiennes
et esquimaudes
Éducation

Nistum ā kesikak
Le premier jour

Affaires indiennes
et du Nord

Indian and
Northern Affairs

E96.2
C3514
c. 1

«La nature de l'enfant doit déterminer tous les aspects de son éducation et un établissement scolaire doit être organisé de façon à pouvoir répondre aux désirs et aux besoins particuliers de chaque élève.»

Pestalozzi

1

Table des matières

8	**Enseignement préscolaire**
8	Jardins d'enfants
10	Maternelles
12	**Pour qui les établissements préscolaires ont-ils été créés?**
12	Pour les enfants L'UNICEF reconnaît sept besoins aux enfants :
12	• de ne pas vivre éloignés de leurs familles
14	• de se sentir en sécurité
16	• d'être en sécurité
18	• d'être actifs
20	• d'apprendre à communiquer
24	• d'être fiers de leurs propres réalisations
26	• de jouer et de profiter de la vie
30	Pour les parents
34	Pour les enseignants
38	Pour les collectivités
40	**Programmes de formation pour les enseignants du niveau préscolaire.**
42	**Résumé: quelle est l'utilité des écoles pour les jeunes enfants?**
44	**Références bibliographiques.**
46	**Photo Locale**

Préface

Nistum ā kesikak : expression crise qui signifie «le premier jour».

Cette publication vise à faire comprendre au lecteur l'orientation de l'éducation préscolaire des Indiens au Canada. On y décrit le programme, ses objectifs et sa portée. On y souligne, en outre, l'importance de traiter chaque enfant comme un individu.

Nous espérons que *Nistum ā kesikak* suscitera chez le lecteur une prise de conscience de l'importance des premières années scolaires.

Norah Lewis, conseillère auprès des éducateurs pour le ministère des Affaires indiennes et du Nord en Colombie-Britannique, est la rédactrice de cette publication. Les photos, qui nous montrent des petits Indiens dans des jardins d'enfants de diverses agglomérations du Canada, sont l'œuvre de Frederik Stevenson, photographe indépendant d'Ottawa.

Enseignement préscolaire

Des programmes d'enseignement destinés aux enfants d'âge préscolaire sont maintenant à la disposition de presque tous les enfants indiens du Canada, un ou plusieurs de ces programmes étant offerts dans la plupart des réserves. Quelques programmes d'enseignement préscolaire ont été mis sur pied à l'instigation du ministère des Affaires indiennes et du Nord. Cependant, presque tous doivent leur existence aux pressions exercées par de nombreux parents et des comités scolaires locaux. La majorité des établissements préscolaires situés dans les réserves sont ouverts depuis six à dix ans et ont été organisés et inaugurés dans le cadre du Programme scolaire fédéral régulier, bien avant que plusieurs des réseaux scolaires provinciaux n'aient reconnu les avantages de l'enseignement préscolaire. Il y a lieu de souligner ici la grande clairvoyance des parents indiens qui ont su reconnaître les besoins et les aspirations de leurs enfants d'âge préscolaire et travailler efficacement à leur procurer les avantages de programmes qui leur soient spécialement destinés.

Jardins d'enfants

Les jardins d'enfants ou Programmes K1 sont destinés aux enfants de quatre ans. Dans plusieurs régions, ce sont des programmes séparés et, dans certains cas, il s'agit du seul programme d'enseignement disponible. Quelques petites collectivités offrent un cours combiné pour les petits de quatre et cinq ans, cela afin d'assurer la rentabilité des programmes.

3

4

5

Les enseignants ne cessent de souligner les progrès, sur les plans intellectuel, social et émotif, que le programme orienté vers les jeux fait réaliser aux tout-petits. Dans les localités où des programmes ont été établis, les parents insistent pour que cette initiative ne prenne pas fin.

Maternelles

Les maternelles ou Programmes K2 ont été instituées dans plusieurs réserves à l'intention des enfants de cinq ans. Certains cours sont donnés dans des édifices superbement construits et conçus spécialement pour des jeunes enfants, alors que d'autres ont lieu dans des salles de classe improvisées ou dans des salles d'église. Fort heureusement, le succès des programmes dépend non des installations matérielles, mais plutôt des aptitudes du personnel et de la participation des parents.

Dans tous les programmes, la proportion des enseignants est de un pour six ou dix enfants, ce qui permet d'accorder un maximum d'attention à chacun.

La durée de la plupart des programmes est d'une demi-journée, cinq jours par semaine. Certains programmes durent une journée entière et d'autres ne sont présentés que quelques jours par semaine, les variations dépendent du nombre et de l'âge des enfants et aussi du personnel disponible.

Dans plusieurs écoles, les classes de niveau préscolaire entrent dans le programme scolaire complet et les jeunes enfants sont considérés comme faisant partie de l'ensemble du corps étudiant. Dans certaines réserves cependant où les jardins d'enfants et/ou les écoles maternelles sont les seuls établissements scolaires, une fois le programme préscolaire terminé, les enfants doivent fréquenter les écoles mixtes ou intégrées des villes ou des collectivités avoisinantes.

Plusieurs des classes préscolaires des réserves sont administrées par les conseils de bande ou les comités scolaires. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord fournit les fonds nécessaires, mais le personnel enseignant est habituellement composé d'Indiens de la réserve inscrits à des programmes de formation organisés dans leur région. Dans certains programmes destinés aux enfants d'âge préscolaire, des auxiliaires, également de la région, travaillent avec des enseignants qualifiés. Ces auxiliaires occupent une place importante dans l'équipe d'enseignants en assurant aux enfants une présence familière et une voix qui parle leur langage.

6

7

8

9

10

Pour qui les établissements préscolaires ont-ils été créés ?

Pour les enfants

Le Comité exécutif du Fonds international d'aide à l'enfance des Nations-Unies (UNICEF)[4], tout en appuyant fortement sur l'importance de programmes spécialement conçus pour les jeunes enfants, précise que ces programmes doivent toutefois répondre à leurs besoins fondamentaux, soit :

- *Le besoin, pendant les années de dépendance,* ***de ne pas vivre éloignés de leurs familles.***

Le fait pour une mère d'avoir à conduire son enfant à l'école lui fournit l'occasion de jeter un coup d'œil sur sa salle de classe, d'explorer le matériel scolaire mis à sa disposition et de rencontrer les enseignants et les autres enfants avec qui il sera en contact.

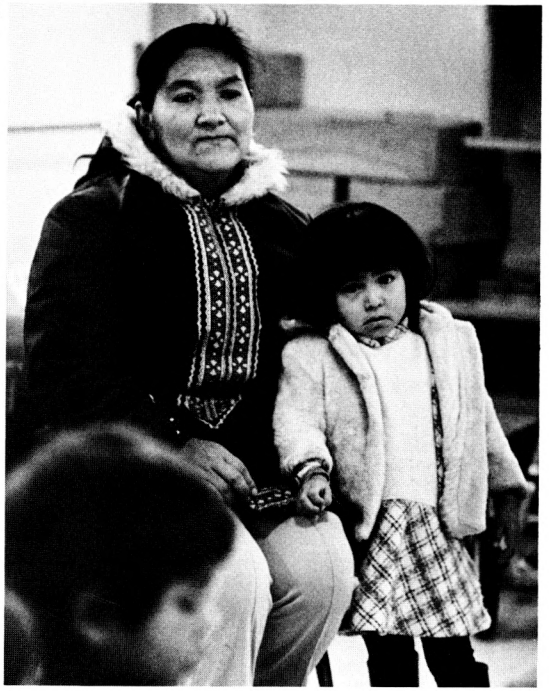
«*Ta maman peut demeurer ici aussi longtemps que tu le voudras.*» En permettant à une mère de ne pas quitter la salle de classe avant que son enfant ait manifesté qu'il pouvait se tirer d'affaire sans elle, on contribue à rendre l'expérience scolaire moins terrifiante pour l'enfant et moins traumatisante pour la mère, les deux ne se sentant pas arbitrairement séparés l'un de l'autre.

À la rentrée des classes, l'échelonnement de l'inscription—procédé établi dans plusieurs écoles—contribue aussi à créer une atmosphère de détente, les enfants pouvant ainsi s'adapter à un petit groupe avant d'affronter le groupe complet, ce qui joue également en faveur des enseignants.

Plusieurs des enseignants et des auxiliaires sont les mères, les grands-mères ou les tantes des enfants. L'enfant se sent donc à l'aise en présence de cet adulte qu'il connaît bien, qui parle sa langue et qui comprend ses façons d'agir.

Les parents sont invités et encouragés à visiter les salles de classe. Il est essentiel qu'ils soient renseignés sur ce qui s'y passe et qu'ils participent à l'éducation de leurs enfants. À cette occasion ils peuvent aussi démontrer certains de leurs talents ou aptitudes et en faire profiter les élèves. Combien grande est la fierté de l'enfant dont le père enseigne quelques trucs de sculpture à ses petits camarades ou dont la mère donne une démonstration d'art culinaire devant tout le groupe, y compris les enseignants réguliers. En apportant leurs peintures et

12



11

13

14

15

leurs travaux à la maison, les enfants partagent par contre leurs expériences avec leurs parents et c'est alors au tour des parents d'être fiers des aptitudes manifestées par leurs enfants et des progrès qu'ils réalisent.

- *Le besoin* ***de se sentir en sécurité*** *et d'être aimés, acceptés et respectés comme individus, de telle sorte qu'ils puissent développer au maximum leurs capacités intellectuelles, émotives et spirituelles.*

Même si les enfants ne sont pas tenus de suivre les cours du niveau préscolaire, comme ils désirent s'instruire, le pourcentage de fréquentation dans ces établissements est très élevé.

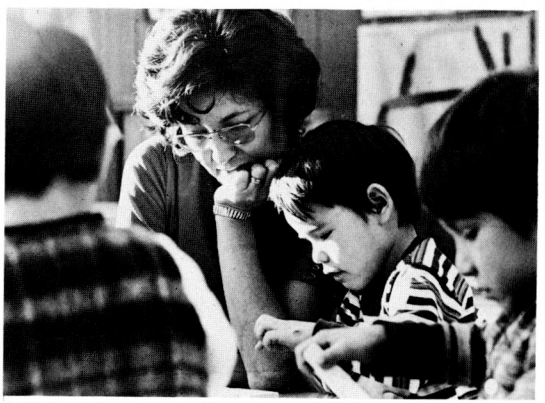
À leur arrivée, les élèves reçoivent un accueil chaleureux : on leur parle, on leur aide à enlever leurs manteaux et leurs couvre-chaussures, enfin on les met en confiance. «*Quelqu'un est content de me voir*», pensera l'enfant, et il se sentira bien dans cet endroit qu'il redoutait peut-être un peu, beaucoup. Étant donné le nombre peu élevé d'enfants confiés à un adulte, ce dernier peut prendre le temps d'écouter chacun et de lui parler, bref de lui accorder une attention particulière et cela plusieurs fois par jour.

La fixation de certaines limites ne brime pas les enfants, mais leur donne plutôt le sentiment qu'ils sont respectés, aimés et protégés. Les seules limites imposées sont d'ailleurs celles qui sont essentielles à la protection de l'enfant et du groupe. Les enfants qui ont un programme approprié et équilibré, un matériel scolaire choisi avec soin, qui disposent d'installations fonctionnelles et qui bénéficient d'une surveillance et d'une orientation appropriées, acceptent généralement cette discipline. En fait, l'accent est

16

17

18



mis sur la chaude ambiance et sur l'acceptation inconditionnelle de chacun. Encouragements et éloges sont aussi distribués généreusement.

On évite également de porter un jugement de valeur sur le travail de l'enfant, en accordant autant d'importance à l'enfant qu'à son travail : «*Je suis certain que tu as aimé accomplir cette tâche, faire ce dessin. Es-tu content du résultat ?*» Aucune demande dépassant les capacités physiques, émotionnelles, intellectuelles ou sociales de l'enfant n'est formulée.

Enfin, le partage avec d'autres enfants et avec des adultes, faisant partie du processus de socialisation, les élèves y sont entraînés.

- *Le besoin* ***d'être en sécurité*** *c'est-à-dire d'être protégés contre les dangers physiques, moraux et sociaux et de conserver ou d'acquérir une bonne santé.*

Le trajet pour se rendre à l'école et pour en revenir se fait toujours par des moyens de transport sûrs. Certains enfants marchent jusqu'à l'école, d'autres prennent l'autobus et d'autres le bateau. En hiver, plusieurs utilisent des traineaux tirés par des chevaux ou des motoneiges.

Les intempéries et les problèmes d'autobus causent le plus grand nombre d'absences. Dans certaines familles, les jeunes enfants sont tellement désireux de venir à l'école qu'ils se lèvent, s'habillent et se préparent eux-mêmes. Une telle détermination mérite un témoignage d'appréciation de la part du personnel enseignant.

À l'école, des adultes compatissants et qui ont suivi un cours de premiers soins pansent les blessures des enfants et leur témoignent de la sympathie.

L'heure de la collation permet aux enfants non seulement de refaire leurs forces mais aussi de relaxer, de communiquer et de se divertir avec d'autres. C'est le temps d'échanger des idées et de développer des aptitudes sociales en parlant et peut-être surtout en écoutant. Certains enfants reçoivent du lait et des biscuits fournis par le Ministère, alors que d'autres apportent une orange, une pomme ou un sandwich pour leur goûter. Dans un nombre restreint d'écoles, le repas du midi est servi aux enfants.

Le personnel enseignant cherche à assurer la sécurité aux enfants, mais il les encourage également à se protéger eux-mêmes en leur inculquant entre autres des habitudes hygiéniques fondamentales, comme se laver les mains,

19

20

21

22

23

se brosser les dents, se couvrir la bouche lorsqu'on éternue ou tousse, éviter de porter autre chose que de la nourriture à la bouche, etc. Des installations et du matériel conçus spécialement pour les enfants sont à prévoir lorsqu'on met sur pied un programme d'hygiène.

- *Le besoin impérieux* ***d'être actifs*** *en explorant et en se déplaçant librement et d'utiliser ses sens pour expérimenter toute une variété de choses.*

Les connaissances s'acquièrent par les sens et tous les sens sont utilisés pour explorer et expérimenter le monde. L'enfant commence à comprendre le monde où il vit en entendant, en voyant, en goûtant, en touchant et en sentant. Le Programme tient compte de ces besoins instinctifs et ainsi fait appel aux sens pour tout genre d'apprentissage, tant à l'intérieur qu'en plein air.

Selon Piaget[2], l'intelligence n'a de chance de s'éveiller que si elle est alimentée et elle se développera dans la mesure où l'enfant pourra l'exercer sur des choses concrètes, ce qui devrait inciter les enseignants à fournir une riche expérience sensorielle, à partir de laquelle se fera l'acquisition des connaissances abstraites.

Au fur et à mesure que l'enfant franchit chacune des étapes de son développement, la possibilité d'acquérir de nouvelles aptitudes et de nouvelles méthodes d'assimilation des connaissances se fait jour. Seules des connaissances et des aptitudes nouvelles peuvent servir de base au développement de l'enfant.

Les expériences sensorielles riches et variées acquises au cours des premières années, facilitent par la suite le maniement des idées et des concepts. C'est par le jeu et l'exploration – activités qui font directement appel aux sens – que l'enfant affronte et résout des problèmes qui requièrent des aptitudes de raisonnement. Avec les jeux d'exploration et d'expérimentation apparaît la formation du langage. Le langage

24

25

26

rend les jeux plus imaginatifs, plus constructifs et permet le raisonnement. Les expériences encouragent la communication et, à ce stade, il doit nécessairement y avoir quelqu'un dans le monde avec qui l'enfant puisse communiquer.

Sous la conduite de leurs enseignants, les enfants doivent explorer le monde extérieur. La vie au bord de la mer, des lacs ou des rivières, la texture de la neige, la sensation du vent et l'odeur des nouvelles maisons en construction permettent des expériences tout aussi essentielles au développement conceptuel de l'enfant que la peinture, les jeux de blocs, la narration de récits et les autres activités qui ont lieu à l'intérieur de la salle de classe.

- *Le besoin **d'apprendre à communiquer** par le langage, les arts, la musique, les sciences et d'autres moyens.*

Un programme de langage ne peut être amorcé que par les enfants eux-mêmes et de préférence dans un milieu stimulant où il y a des personnes à qui parler, des choses à manipuler et des expériences à partager.

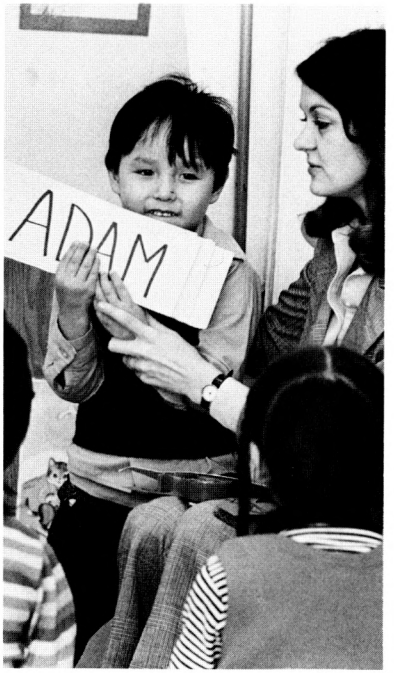
Dans les classes où l'anglais est la langue parlée par les enfants, la communication s'établit en anglais. Il y a d'autres classes où l'enseignement est donné dans la langue maternelle par des enseignants et des auxiliaires autochtones. Les jeunes enfants sont toujours avides de ces programmes de langage et, dans plusieurs cas, la plus grande partie du programme préscolaire est présentée dans la langue maternelle, ce qui démontre la flexibilité de ce programme.

Les enfants apprennent à parler non seulement en communiquant avec les autres mais également par les livres, les films, les bandes cinématographiques et les images. La participation à toutes les expériences assure le développement du langage tant réceptif qu'expressif.

Les arts permettent à chaque enfant de s'exprimer de la façon qui lui est propre et par les moyens qui lui conviennent le mieux. Les œuvres d'art de l'enfant représentent le monde tel qu'il le voit et qu'il le perçoit. L'art, en tant que mode d'expression personnelle,

27

28



29

30

31

apporte à l'enfant joie et satisfaction et peut être présenté sous forme de peinture au pinceau ou avec les doigts ou encore de gravures, de collages, de travaux sur l'argile ou fabriqués simplement avec des cordes, des boutons,etc.

Les jeunes enfants raffolent de la musique et du rythme. Ils chantent, ils fredonnent et ils créent même des chansons. Ils marquent le rythme au cours de plusieurs activités, alors qu'ils travaillent ou jouent, non seulement avec des instruments musicaux, mais également avec des bâtons, des jouets et des blocs. Les mouvements de danse, de marche, de bondissement ou de course auxquels le corps entier prend part constituent une expression naturelle des sentiments et sont favorisés par des stimuli tels que le son et des émotions intérieures de joie et de bonheur. Plus la coordination corporelle et la conscience spatiale de l'enfant sont grandes, meilleures sont ses possibilités de développement perceptuel des formes et des symboles.

L'observation, l'expérimentation et la vérification des connaissances par des expériences et des explorations font partie du programme de sciences du niveau préscolaire. Le personnel est chargé de préparer ou de choisir un milieu dans lequel l'enfant puisse être à même d'observer et de découvrir. Faire des découvertes est essentiel à l'enfant, et lorsqu'il les fait par lui-

même, c'est beaucoup plus excitant pour lui et il s'en souviendra d'autant mieux.

L'enfant du niveau préscolaire n'est pas encore prêt à écrire, mais il est en mesure de dicter des lettres, des histoires et des aventures à un adulte. L'encouragement manifesté par l'enseignant aide l'enfant à mettre de l'ordre dans ses idées et à les exprimer oralement. Grâce à ce processus, l'enseignant se rend compte de l'étendue du vocabulaire des enfants, de leurs connaissances grammaticales et de leur aptitude à verbaliser des concepts abstraits.

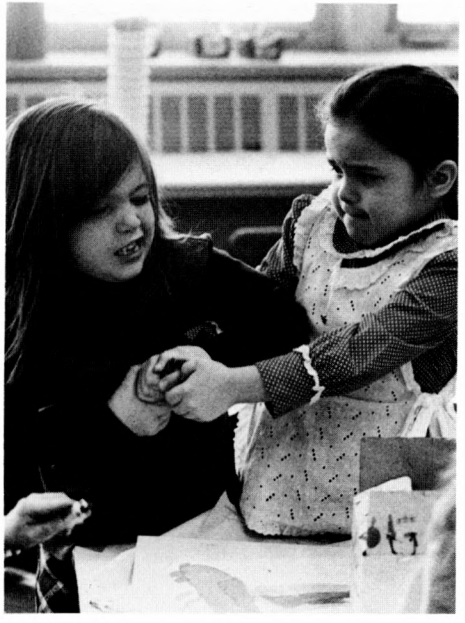
- *Le besoin* ***d'être fiers de leurs propres réalisations,*** *d'acquérir une certaine indépendance, de développer la confiance en eux-mêmes, d'apprendre à résoudre des problèmes avec une compétence toujours de plus en plus grande, à établir graduellement des relations humaines et à prendre leurs responsabilités.*

L'opinion que les enfants ont d'eux-mêmes est probablement le facteur le plus important de leur développement intellectuel, social, émotionnel et spirituel. Cette opinion se crée par l'interaction avec le milieu et aussi avec les individus qui y évoluent. Chaque enfant a besoin que quelqu'un croit en lui ; toute personne qui travaille avec des jeunes enfants doit donc faire preuve de tolérance, d'affection et d'attention à leur endroit. Les premières relations personnelles et les premiers contacts sociaux doivent être des expériences positives. L'enseignant est souvent le premier adulte avec qui l'enfant a des rapports, en dehors de sa famille. «*Elle croit que je suis formidable. Elle m'aime et je l'aime.*» Il est essentiel que cette relation entre l'enfant et l'adulte soit une relation de confiance, puisqu'elle peut déterminer l'attitude permanente de l'enfant vis-à-vis l'école et les enseignants.

La période de discussion ne fournit pas seulement aux enfants l'occasion de partager des informations, de résoudre des problèmes ou de planifier ensemble, mais elle leur donne également la chance de communiquer avec les autres. Ils en viennent ainsi à apprendre ce qui est acceptable pour le groupe et ce qui ne l'est pas, à connaître les réactions du groupe vis-à-vis eux, en tant qu'individus, et à connaître également ce que le groupe attend d'eux. Par là même, ils deviennent conscients de leurs propres responsabilités vis-à-vis le groupe. Il n'est pas toujours facile de partager, mais en usant de diplomatie, un adulte peut amener les enfants à se montrer secourables pour les autres ; en retour, d'ailleurs, ces enfants se sentiront acceptés et importants, non seulement en tant qu'individus mais également comme membres d'un groupe.

33

34



35

Les programmes qui accordent de l'importance au patrimoine indien favorisent la fierté raciale des populations indiennes et leur donnent confiance en elles-mêmes. Ces programmes manifestent non seulement une simple acceptation verbale des origines raciales de l'enfant, mais témoignent également d'une appréciation des valeurs et des traditions des populations indiennes véhiculées à l'intérieur du groupe. Les contributions apportées par les Indiens à la littérature, à la musique, aux arts, à l'histoire politique du Canada et dans d'autres domaines doivent être présentées de façon très positive. Les classes de niveau préscolaire ne sont pas des endroits indiqués pour les conflits culturels. C'est là au contraire où l'enfant peut développer une image positive de lui-même et acquérir le sentiment de sa valeur personnelle.

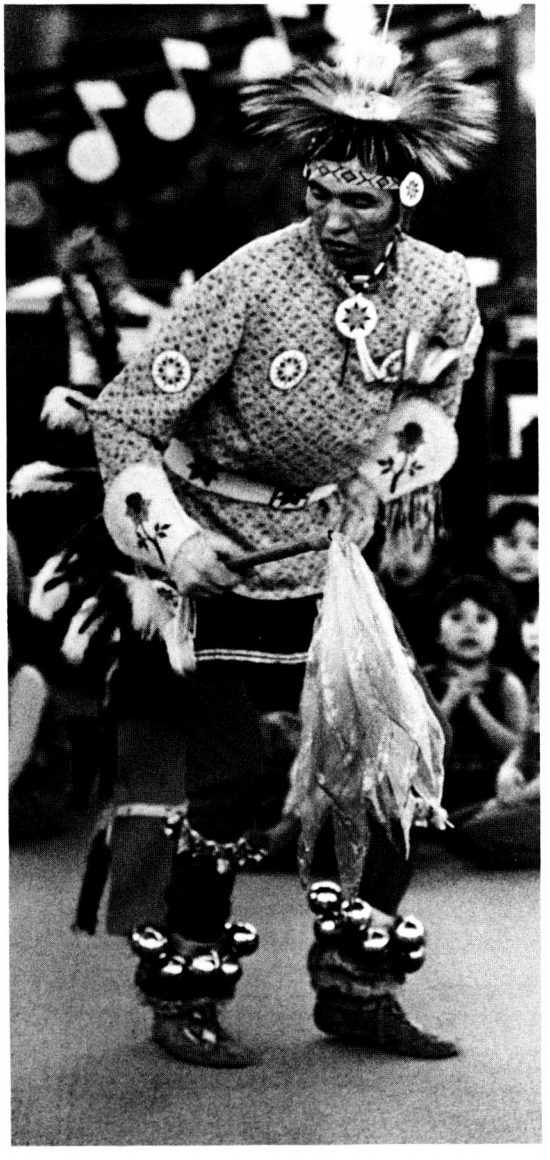
Des programmes culturels, conçus par des comités d'étude indiens de la région, sont mis sur pied dans plusieurs écoles et, dans la plupart des cas, l'enseignement est donné également par des Indiens de la région. Ces programmes s'ajoutent aux nombreux programmes linguistiques en vigueur au niveau préscolaire.

- *Le besoin* ***de jouer,*** *d'avoir des loisirs adéquats et* ***de profiter de la vie****; de vivre des expériences suscitant des intérêts nouveaux et aidant à se faire une idée plus claire du monde qui les entoure; de rire spontanément, d'être de bonne humeur et de s'amuser ce qui est tout à fait naturel et acceptable pendant l'enfance.*

Le jeu est le travail des enfants. Par ce moyen, ils apprennent à connaître leur environnement, à l'affronter et à le maîtriser; ils créent aussi plusieurs situations qui leur permettent d'observer, de raisonner et de résoudre des problèmes. Hartley *et al*[3] attribue aux jeux les huit fonctions suivantes: imiter les adultes, reproduire des tranches de vie réelle de façon intense, traduire des relations et des expériences, exprimer des besoins urgents, donner libre cours à des impulsions inacceptables, renverser les rôles habituellement tenus, refléter la croissance, résoudre des problèmes et proposer des solutions. En jouant, les enfants verbalisent leurs actions et augmentent ainsi leur propre compréhension.

La plupart des salles de classe comprennent divers centres d'apprentissage, ce qui permet de servir les besoins et les intérêts de chaque enfant. Les enfants peuvent progresser au rythme qui leur est propre et résoudre eux-mêmes leurs problèmes. Les centres d'activités leur procurent l'occasion de vivre des expériences concrètes, d'apprendre à s'exprimer et de s'habituer à vivre en société. Des appareils servant à grimper, des blocs, des casse-têtes, des petits objets de manipulation, des tables de travail, du sable, de l'équipement nautique sont à

36



37

38

39

40

la disposition des enfants. On trouve également dans la salle de classe, un coin pour la bibliothèque, un autre pour l'audio-visuel, un coin pour les travaux ménagers et un coin pour les travaux artistiques.

Chaque activité développe une variété d'aptitudes. Certaines font appel aux muscles importants et d'autres à la coordination des petits muscles ; dans certains jeux théâtraux, la dramatisation et la créativité sont importantes ; d'autres font appel à la socialisation et à la coopération. Le coin pour la bibliothèque est pourvu d'une grande variété de livres et constitue un endroit idéal pour feuilleter des pages. Il permet également de développer la coordination des yeux et des mains, de se détendre physiquement et émotionnellement et d'échanger des idées.

Plusieurs enseignants organisent des classes de cuisine et la fabrication de maïs soufflé par exemple, ou de biscuits, ou encore de sauce aux pommes, permet aux enfants de mesurer, d'observer, de goûter, de sentir, de toucher et de partager.

Les jeux de plein air pratiqués dans un espace suffisamment vaste sont essentiels aux enfants, car ils ont besoin d'activités énergiques pour développer des aptitudes motrices et la coordination musculaire. Bien qu'un équipement commercial de terrain de jeux ne serait pas à dédaigner, l'équipement naturel, soit les troncs d'arbres, les roches etc. suffit amplement et peut même être plus stimulant. La surveillance exercée par le personnel établit les limites quant à l'utilisation du matériel et permet à l'enfant d'avoir un adulte qualifié avec qui converser. Malheureusement, la pratique des jeux de plein air est parfois négligée au niveau préscolaire et cela sous prétexte qu'il fait trop froid ou que l'apprentissage ne doit avoir lieu qu'à l'intérieur d'une salle de classe.

Heureusement, la plupart des enseignants reconnaissent la valeur d'un apprentissage fait dans un milieu qui permet des activités tant individuelles que communautaires, qui présente un vaste choix d'intérêts et dans lequel la variété du matériel est assez abondante pour répondre aux intérêts et aux besoins de chacun, milieu qui permet également aux enfants de mettre en valeur leur ingéniosité et leur créativité propres. L'orientation donnée par l'enseignant est nécessaire pour assurer la croissance continue de l'enfant aux points de vue physique, social, émotionnel et intellectuel.

41

42

43

Les établissements préscolaires sont pour les parents

Les parents ont le droit de savoir ce que l'école fait pour leur enfant et comment le programme est structuré et il est de leur devoir d'user de ce droit.

L'éducation de l'enfant doit être envisagée comme une entreprise de collaboration entre les parents et les enseignants. Les uns ne peuvent travailler de façon efficace sans le concours des autres. Le foyer et l'école ont tous deux un rôle important à jouer dans l'éducation de l'enfant. Pour voir l'enfant comme une entité, pour savoir comment il réagit au foyer et à l'école et pour élaborer de bons programmes, il est nécessaire qu'un dialogue soit établi entre les parents et les enseignants.

Au cours des dernières années, les connaissances au sujet du développement de l'enfant se sont étendues si rapidement que les enseignants du niveau préscolaire sont maintenant en mesure de fournir aux parents une source inestimable d'informations. Les parents sont ceux qui connaissent le mieux leur enfant et qui s'intéressent le plus à lui. La mise en commun des informations permet à l'enseignant de mieux connaître l'enfant et de structurer le programme de façon à répondre à ses besoins.

Plusieurs parents participent à l'éducation de leurs enfants en étant membres de comités scolaires, de comités d'études et de commissions scolaires. D'autres exercent des fonctions d'auxiliaires volontaires, d'auxiliaires enseignants ou d'enseignants des langues autochtones. D'autres encore s'occupent du transport des enfants. Plusieurs enseignants se font un devoir d'accepter les plus jeunes enfants d'une famille dans la salle de classe et également d'y inviter les parents à des périodes précises et pour des raisons précises. Les parents acceptent volontiers les invitations à des fêtes, à des expositions de travaux d'enfants et à des rencontres où l'on discute des progrès de l'enfant.

Les rencontres fortuites entre parents et enseignants à l'école, dans la rue ou à des réunions sociales contribuent à améliorer les relations parents-enseignants en établissant des rapports amicaux. Les conférences parents-enseignants constituent dans toutes les écoles une partie essentielle

44

45

46

de chaque programme de niveau préscolaire. Dans certains cas, les parents se rendent à l'école, mais, dans quelques régions, les enseignants vont rencontrer les parents à la maison et apportent avec eux le relevé des notes obtenues par l'enfant.

Lors des conférences parents-enseignants, les parents se renseignent sur les progrès de leur enfant et les enseignants apprennent à connaître le comportement des parents vis-à-vis l'enfant, de même que les méthodes d'éducation qu'ils utilisent. Il est important pour un enseignant de savoir de quelle façon une mère accepte d'envoyer son enfant à l'école, puisque cette réaction a une influence profonde sur l'adaptation de l'enfant à sa nouvelle situation. Les conférences parents-enseignants, les visites de classe et les conversations ordinaires peuvent contribuer à tranquilliser les parents anxieux.

Les établissements préscolaires sont pour les enseignants

Pour accomplir une action efficace auprès des enfants, il faut les aimer, éprouver de la joie à travailler avec eux, être patient à leur endroit, s'efforcer de les comprendre et faire preuve de sensibilité et de dévouement à leur égard. La formation et l'expérience permettent certes de mettre un programme sur pied, mais un enseignant qui ne possède pas les exigences énumérées plus haut n'est pas apte à enseigner au niveau préscolaire.

Les jeunes enfants étant remplis d'imagination, actifs, énergiques, désireux d'apprendre, l'enseignant doit planifier et préparer ses cours en conséquence, faisant une large place à la créativité, à la découverte et à l'exploration. La sélection du matériel, de l'équipement et des activités se fera toujours de façon à répondre aux besoins intellectuels, sociaux, physiques et émotionnels des enfants.

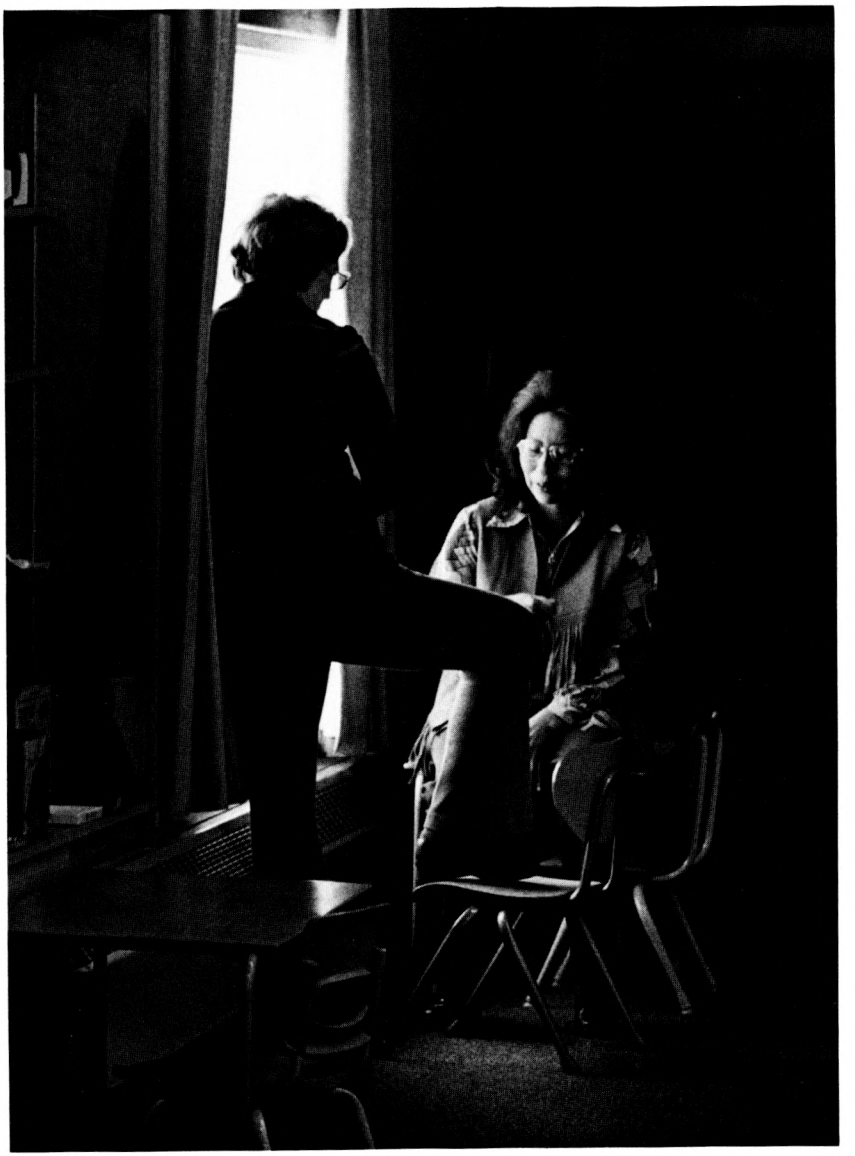
L'observation et l'étude méthodiques de chaque enfant doivent être faites afin d'évaluer son style personnel d'apprentissage et le degré de développement de son langage. Il faut également noter ses aptitudes et ses intérêts spéciaux, la coordination de ses muscles, son ajustement social et la façon dont il se perçoit lui-même.

Il ne fait aucun doute que l'auxiliaire enseignant est le plus grand allié de l'enseignant. Le travail combiné de l'un et de l'autre assure un enseignement plus équilibré, soit à la fois théorique ou professionnel et pragmatique. Le personnel professionnel et paraprofessionnel doit donc travailler en étroite collaboration et faire d'authentiques efforts en commun pour répondre aux besoins spéciaux des enfants qui lui sont confiés.

Le personnel planifie le programme en se basant sur une solide philosophie de l'enseignement et en tenant compte de la longueur d'une journée d'école, du nombre d'enfants, de leurs besoins particuliers, de l'équipement scolaire disponible et de l'attitude des parents et de la collectivité. Un bon programme permet aux enfants de s'adapter à la société. Il est élaboré à partir du milieu immédiat et alloue beaucoup de temps à l'expression personnelle par divers moyens. Il permet également aux enfants d'utiliser leurs cinq sens pour apprendre. Un bon programme devrait aussi développer de nouvelles expériences d'apprentissage à partir des expériences passées de l'enfant. Il faut de plus considérer les intérêts et les besoins des parents.

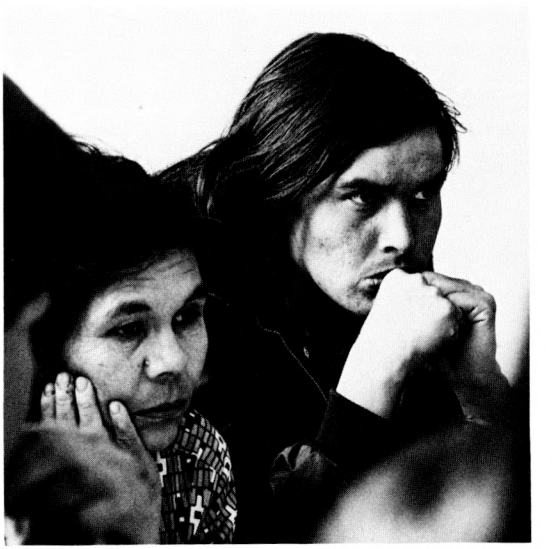
Le programme du niveau préscolaire représente une période d'apprentissage utile, d'interaction sociale, de développement des aptitudes de communication, de découverte et d'exploration. Ce n'est pas une sorte de première année diluée, ni une période de préparation à la première année où l'on devrait suivre des indications contenues dans un livre de classe ou encore

48



49

50



enseigner la lecture ou le calcul. Non. C'est une période qui doit permettre à l'enfant de prendre conscience de sa personnalité propre, de développer ses aptitudes de perception et d'acquérir une attitude favorable vis-à-vis l'école. Au niveau préscolaire, l'enfant doit faire des expériences concrètes sur lesquelles son apprentissage futur sera fondé.

Le personnel enseignant doit étudier et évaluer le programme très fréquemment pour déterminer s'il contribue efficacement au développement de chaque enfant. Une telle évaluation pourrait faire découvrir quelles adaptations s'imposent pour répondre à tel ou tel besoin et devrait être faite à partir de questions dans le genre de : le programme convient-il bien aux enfants de telle localité ? Le choix des activités est-il suffisamment vaste ? De nouvelles activités et situations sont-elles fournies pour stimuler l'intérêt de l'enfant et répondre à ses besoins ? La routine familière occupe-t-elle une place assez grande pour que l'enfant se sente en sécurité ? Les enfants ont-ils l'occasion de créer et d'explorer ? Ont-ils le temps de planifier et d'échanger ensemble ? Etc.

Les évaluations quotidiennes sont nécessaires, tout autant que les évaluations périodiques visant des objectifs à long terme. Ces objectifs doivent être révisés plusieurs fois au cours de l'année, soit au fur et à mesure que les enseignants apprennent à mieux connaître les enfants, les parents et la collectivité.

L'évaluation du succès d'un programme est fondée sur les progrès faits par l'enfant dans la façon de s'exprimer, les changements qui se produisent dans son comportement et les problèmes qu'il résout ou qu'il tente de résoudre. Sans la tenue de dossiers, de telles observations sur la croissance ne pourraient être faites.

Les établissements préscolaires sont pour les collectivités

Chaque collectivité s'intéresse au développement de ses enfants, puisque ceux-ci représentent leur espoir pour l'avenir. La première année de scolarité peut déterminer l'attitude de l'enfant vis-à-vis l'école et peut soit l'empêcher ou lui permettre d'obtenir de bons résultats scolaires.

L'attitude de la collectivité vis-à-vis les programmes de niveau préscolaire nuira ou contribuera, dans une large mesure, au succès de tout programme de ce niveau. Presque toutes les collectivités donnent leur approbation aux jardins d'enfants et aux maternelles établis dans leur réserve.

L'enseignement d'une langue autochtone dans certaines classes a suscité un renouveau d'intérêt pour la langue maternelle parlée dans les foyers. Dans certaines collectivités, la langue parlée par les grands-parents et oubliée par les parents, est enseignée et utilisée par les jeunes enfants. Dans d'autres collectivités où la langue autochtone est la langue maternelle, l'auxiliaire enseignant ou le professeur de langue communique avec les parents ou les enfants dans leur langue maternelle, ce qui a permis aux parents de sentir que l'école est réellement leur école et un centre de vie communautaire.

Des comités d'étude locaux, déjà très actifs au Québec et en voie de développement rapide dans d'autres régions, se rencontrent pour discuter et élaborer des programmes d'études répondant aux besoins des enfants indiens. De tels comités voient à ce que les programmes mordent dans la réalité présente tout en s'enracinant dans le passé et en étant orientés vers l'avenir ; il s'assurent aussi qu'ils reflètent bien les attitudes, les valeurs et les intérêts des parents et répondent aux espoirs de la collectivité.

Dans plusieurs localités, des gens de la région qui ont par ailleurs reçu une formation d'auxiliaires enseignants, donnent des cours dans leurs propres salles de classe administrées par la bande ou s'occupent des programmes de langue. Ces auxiliaires voient à trouver des spécialistes de l'enseignement préscolaire pour leurs collectivités et à renseigner leur entourage sur ce qui se passe en classe et sur la raison d'être des écoles de niveau préscolaire. Les collectivités sont mieux informées que jamais et comprennent davantage les bienfaits de l'enseignement par suite de la participation locale.

52

53

54

Programmes de formation pour les enseignants du niveau préscolaire

Les travailleurs autochtones au niveau préscolaire sont choisis par les comités d'étude ou les conseils de bande locaux après consultation avec le Ministère. La plupart des régions offrent des programmes de formation destinés aux auxiliaires enseignants du niveau préscolaire. Le contenu des cours, leur durée et les objectifs visés varient quelque peu d'un programme de formation à l'autre.

La plupart des programmes comprennent des cours sur le développement et la psychologie de l'enfant, l'enseignement au niveau préscolaire, l'art, la musique, le théâtre et les premiers soins, de même qu'une période d'apprentissage. Il est à noter que certains cours sont donnés dans la langue autochtone.

Au Manitoba, le programme É.P.E.A. (Éducation primaire pour les enseignants autochtones) permet d'obtenir un brevet d'enseignement décerné par le ministère de l'Éducation provinciale après une période de 5 ans.

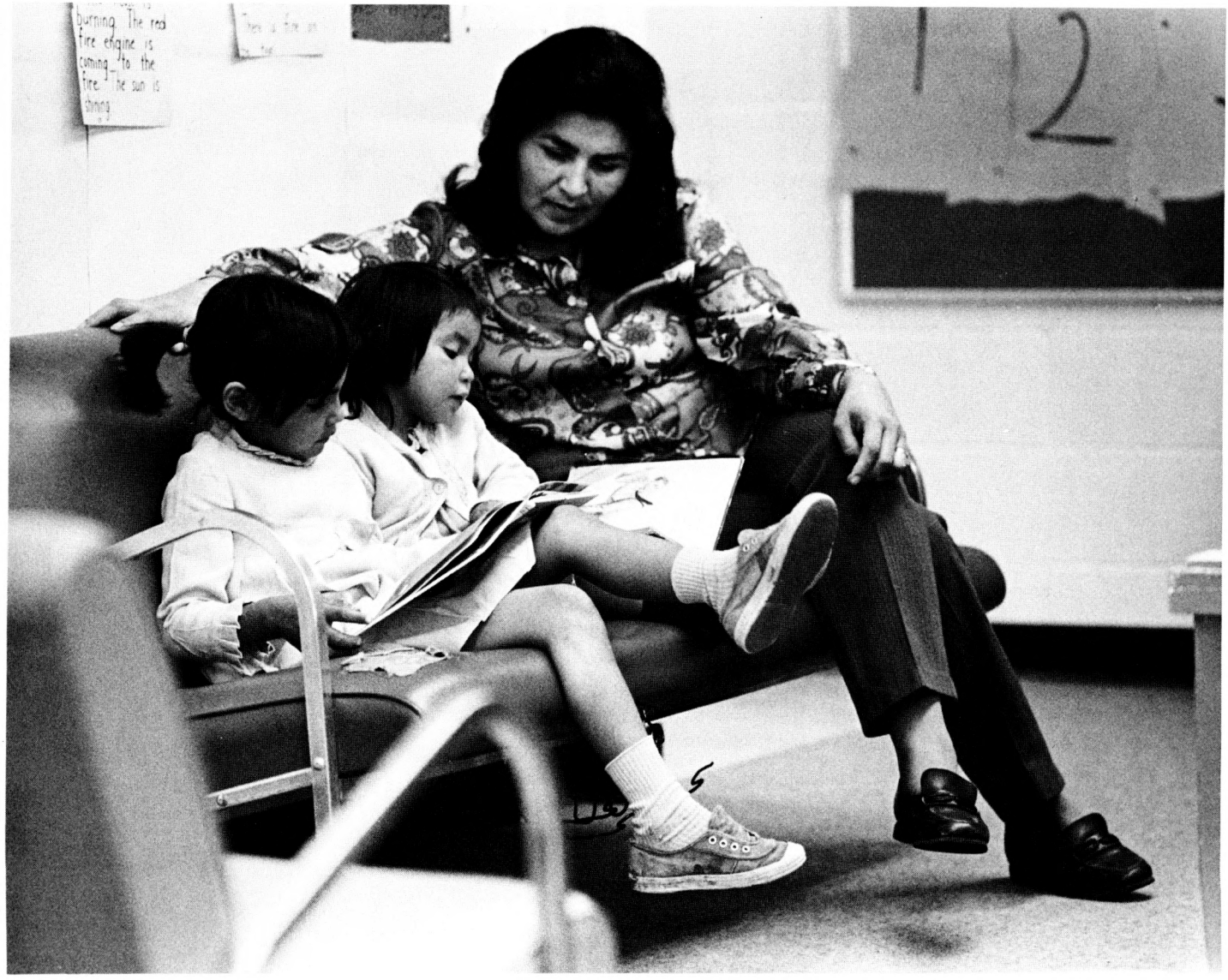
Le programme de formation de la Colombie-Britannique permet également d'obtenir un brevet provincial qui autorise les diplômés à travailler dans toute école privée de niveau préscolaire ou garderie d'enfants de la province. La plupart des participants à ce programme sont engagés par leurs bandes locales pour distribuer l'enseignement au niveau préscolaire.

La Saskatchewan compte dans ses programmes une série de trois cours qui visent à la fois à la formation d'enseignants et d'auxiliaires enseignants réunis. Il s'agit là d'une innovation très heureuse, puisque les relations établies dès lors entre des personnes destinées à travailler ensemble, représentent une garantie de meilleure compréhension mutuelle dans la salle de classe.

Les Maritimes, le Québec, l'Ontario et l'Alberta se préparent à mettre sur pied des programmes similaires en collaboration avec les principales universités.

L'emploi de femmes de la région dans les classes de niveau préscolaire a produit de nombreux résultats des plus positifs. Chaque collectivité a un spécialiste local dans le secteur de l'enseignement préscolaire, de sorte que le travail de liaison et une compréhension accrue entre l'école et la communauté ont été remarquables ; les enfants qui commencent à fréquenter l'école ont ainsi quelqu'un qu'ils connaissent, comprennent et qui parle leur langue ; de leur côté, les enseignants peuvent de ce fait, comprendre davantage les enfants avec lesquels ils travaillent et la collectivité dans laquelle ils enseignent.

La participation des populations locales dans les salles de classe ne doit pas être sous-estimée, soit considérée comme un apport de second ordre ; elle est complémentaire, certes, mais nécessaire.


burning. The red
fire engine is
coming to the
fire. The sun is
shining.

Résumé : quelle est l'utilité des écoles pour les jeunes enfants ?

De nombreuses recherches ont été entreprises dans le but de montrer quels avantages les enfants retirent de la fréquentation des jardins d'enfants et des maternelles. Les quatre ou cinq premières années de la vie d'un enfant constituent la période de croissance la plus rapide aux points de vue physique et mental. L'enfant est particulièrement marqué par les conditions qui l'entourent pendant ces années, alors que sa personnalité se développe et que son langage se précise. Benjamin Bloom[1] de l'université de Chicago est d'avis que le développement de l'intelligence mesuré à l'âge de 17 ans s'est effectué comme suit : *environ 50% de ce développement a eu lieu entre la conception et l'âge de 4 ans, environ 30% entre 4 et 8 ans et environ 20% entre 8 et 17 ans.*

Cet énoncé met en relief la grande importance des premières années d'école et montre l'influence que peuvent exercer les classes de niveau préscolaire dans le développement des modèles d'apprentissage desquels dépendront les réalisations futures de l'enfant.

Les années passées dans les jardins d'enfants et les maternelles ne peuvent remplacer l'apprentissage fait au foyer. Elles ne peuvent, en fait, que compléter cette éducation. Une accumulation d'expériences stimulantes et qui répondent aux besoins de l'enfant favorisent la croissance et le développement. Les enseignants, les parents et les collectivités se partagent la responsabilité de l'éducation première de tous les enfants.

Dans son livre intitulé *The Critical Years*, Emmy Louise Widmer[5] souligne la valeur d'établissements comme les jardins d'enfants et les maternelles en affirmant ce qui suit :

Ils contribuent à améliorer la santé de l'enfant et à favoriser son développement physique.

Ils lui offrent l'occasion de faire la rencontre d'autres enfants et adultes.

Ils lui procurent l'avantage de réaliser de nombreuses expériences et de se servir d'un matériel scolaire conçu spécialement pour lui.

Ils lui présentent un choix d'expériences soigneusement choisies et planifiées par un personnel compétent en vue de l'apprentissage scolaire futur.

Ils lui permettent d'accroître son vocabulaire et ses autres moyens de communication et d'expression.

Il lui permettent également d'élargir sa compréhension du monde social et scientifique.

Il lui fournissent des expériences esthétiques satisfaisantes.

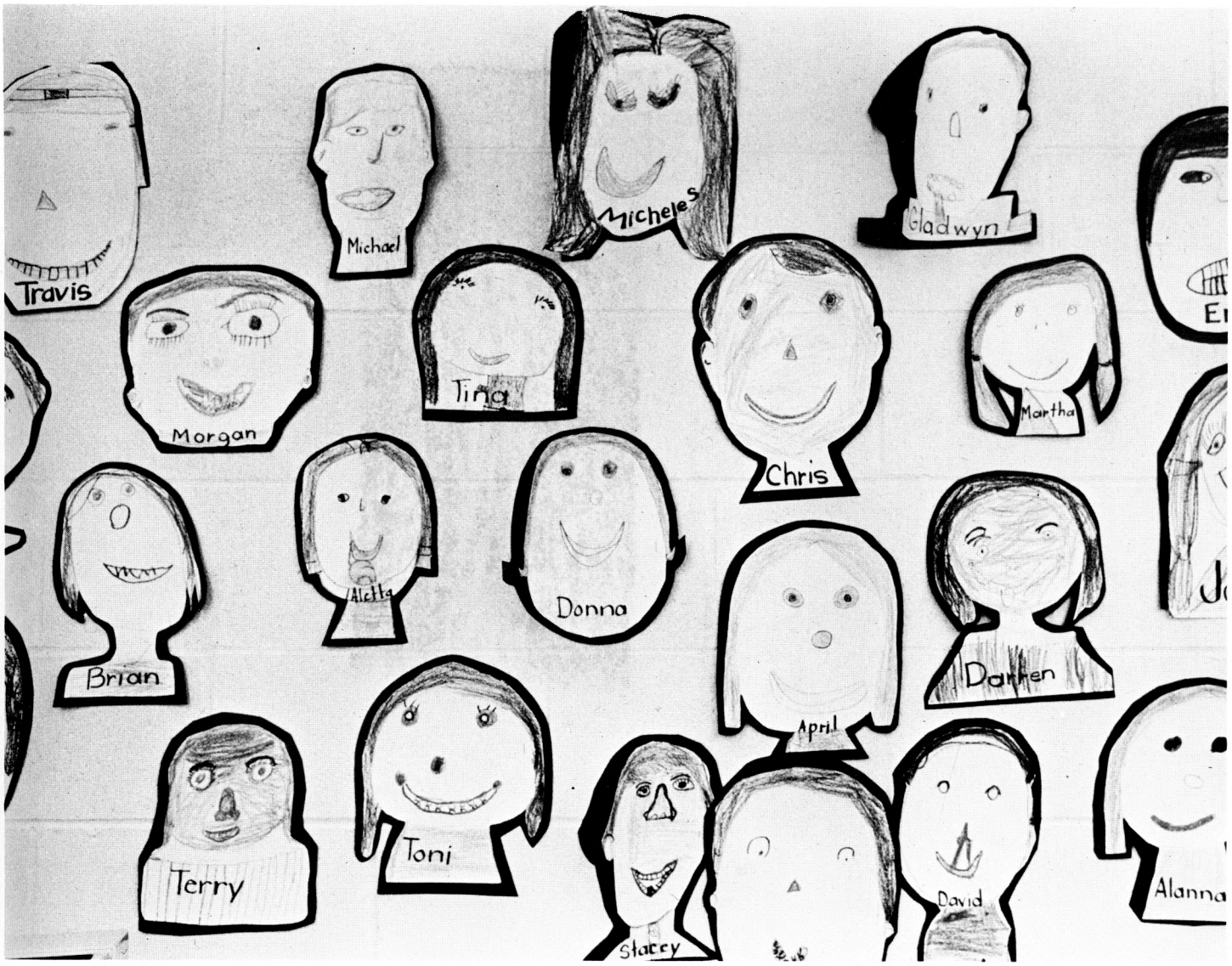
Ils lui donne l'occasion de développer son sens des responsabilités.

Références bibliographiques

1 Bloom, Benjamin, S. *Stability and Change in Human Characteristics*. New York, John Wiley and Sons Inc, 1964.
2 Burgess, Evangeline. *Values in Childhood Education*. Washington (D.C.) : National Education Association, 1965.
3 Hartley, R. E., Frank, L. K. and Goldenson, R. M. *Understanding Children's Play*, New-York, Columbia University Press. 1952.
4 United Nations International Children's Emergency Fund Executive Board. *Young Children*, nov. 1965.
5 Widmer, Emmy Louise. *The Critical Years : Early Childhood Education at the Crossroads*. Scranton (Penn.) International Textbook Company, 1970.

Photograghies

Page couverture
Skidegate, C.-B.
1 Fort George, P.Q.
2 Eskasoni, N.-É.
3 Standoff, Alta.
4 Hobbema, Alta.
5 Whycocomagh, N.-É.
6 St. Theresa Point, Man.
7 Whycocomagh, N.-É.
8 Masset, C.-B.
9 Hobbema Alta.
10 Whycocomagh, N.-É.
11 Fort George, P.Q.
12 Kitkatla, C.-B.
13 Nanaimo, C.-B.
14 Fort George, P.Q.
15 Kitimat, C.-B.
16 Eskasoni, N.-É.
17 Masset, C.-B.
18 Mt. Nebo, Sask.
19 Kitimat, C.-B.
20 Port Simpson, C.-B.
21 Nanaimo, C.-B.
22 Fort George, P.Q.
23 St. Theresa Point, Man.
24 Whycocomagh, N.-É.
25 Caughnawaga, P.Q.
26 Masset, C.-B.
27 Caughnawaga, P.Q.
28 Gleichen, Alta.
29 Kitimat, C.-B.
30 Hodgson, Man.
31 Blaine Lake, Sask.
32 Skeena Crossing, C.-B.
33 Gleichen, Alta.
34 Caughnawaga, P.Q.
35 Skidegate, C.-B.
36 Standoff, Alta.
37 Northwest Angle, Ont.
38 Duncan, C.-B.
39 Fort George, P.Q.
40 Rosthern, Sask.
41 Kitimat, C.-B.
42 Standoff, Alta.
43 Hobbema, Alta.
44 St. Theresa Point, Man.
45 Nanaimo, C.-B.
46 Fort George, P.Q.
47 Masset, C.-B.
48 Hobbema, Alta.
49 Mt. Nebo, Sask.
50 Fort George, P.Q.
51 Masset, C.-B.
52 Fort George, P.Q.
53 Fort George, P.Q.
54 Hartley Bay, C.-B.
55 Hodgson, Man.
56 Whycocomagh, N.-É.
57 Walpole Island, Ont.


Travis
Michael
Michele's
Gladwyn
Morgan
Tina
Chris
Martha
Brian
Aletta
Donna
April
Darren
Terry
Toni
Stacey
David
Alanna